

« On nous rendra cette justice que nous n'avons pas perdu notre temps et que nous n'avons trompé personne. »

MM. du *Canada-Revue*, vous êtes vraiment² des hommes supérieurs, des héros, des prodiges !

Vous avez fait plus encore que vous ne dites. Pourquoi tant d'humilité ? Pourquoi ne point relever dans les documents publics vos *titres de gloire* ?

Ne pouvez-vous pas dire encore :

« Nous avons fait tant et si bien, avec un certain nombre d'autres, que le 29 septembre 1892, son éminence le cardinal Taschereau, trois archevêques et 8 évêques de la province de Québec où paraît le *Canada-Revue*, publiaient une lettre qui commence par ces mots :

« Nous sommes actuellement témoins d'un spectacle qui Nous afflige et Nous émeut profondément. La chute humiliante d'un prêtre a été l'occasion d'attaques injustes contre le clergé, de discours et d'écrits violents, de révélations scandaleuses, de publications indiscrètes, de manques de respect à l'autorité religieuse et à la discipline ecclésiastique comme jamais peut-être il n'en a été vu dans notre pays. »

Ce n'était pas encore à la hauteur de vos aspirations, nobles âmes ! Il vous fallait des lettres patentes. Vous les avez reçues le 11 novembre 1892 de la part de l'archevêque de Montréal :

Je me vois aujourd'hui dans la pénible nécessité de sévir, et de prendre des mesures plus efficaces pour protéger le troupeau contre les attaques perfides de ceux qui veulent le disperser et le perdre.

Le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous condamnons donc, en vertu de Notre Autorité, deux publications imprimées dans Notre diocèse, savoir : le *Canada Revue* et l'*Echo des deux Montagnes*, et Nous défendons, jusqu'à nouvel ordre, à tous les fidèles, sous peine de refus des sacrements, d'imprimer, de mettre ou de conserver au dépôt, de vendre, de distribuer, de lire, de recevoir ou de garder en leur possession ces deux feuilles dangereuses et malsaines, d'y collaborer et de les encourager d'une manière quelconque.

C'était beaucoup, mais de nouveaux honneurs vous étaient réservés ; Thémis, la juste Thémis, voulut faire connaissance avec vous et mettre vos œuvres en sa balance.

Rappelez, s'il vous plaît, quelques-uns de ces beaux mouvements dont vous êtes coutumiers, et dites sans crainte, comme sans orgueil :